



LA BOUCLE D'OR (*)

LE dimanche suivant, Jean Michel s'en fut rendre visite à la famille Bonin, pour s'informer, disait-il, si personne n'avait été fatigué à la suite de la noce. A son grand désappointement, il fut reçu par M. et M^{me} Bonin seuls.

Il n'était pas de ceux qui prennent par quatre chemins. Après avoir réfléchi huit longs jours, il confia sa peine à M^{me} Jauffrey, lui disant tout uniment qu'il avait envie d'épouser Garite Bonin et qu'il se croyait sûr d'être agréé par elle.

M^{me} Jauffrey se récria d'abord, observant à Jean que sa nièce n'avait pas dix-huit ans et que, d'autre part, sa sœur devait certainement conserver quelques visées sur M. Julien. « Je sais bien, ajoutait-elle, que la Garite est un enfant d'adoption et que, de ce fait, il se présentera des difficultés; mais M^{me} Bonin est femme à se tirer d'un pas difficile.

(*) Voyez la *Revue du Lyonnais* d'octobre 1887.